

## **KOVID ou la symphonie du « ballet ».**

### ***Le ballet des balais***

**Dans le cadre de l'exposition organisée par le Pr. Dominique Berthet (CEREAP), sous le thème du (dé)Plaisir », j'ai fait le choix d'interroger l'impact de la pandémie COVID 19 sur nos libertés. Le pied et le balai occupent la place centrale de mon installation réalisée spécialement pour cette occasion. (4 au 27 novembre 2021- Espace galerie Hôtel Arawak).**

Dans certains cas, le déplaisir peut être source de plaisir de façon relative. Le concept même du (dé)plaisir questionne forcément la notion de plaisir.

La pandémie a montré avec le confinement de façon déplaisante, à quel point notre liberté est dépendante de notre état de santé, combien et en quoi l'exigence du pass sanitaire constitue une impasse.

La question de la liberté n'a jamais autant été indissociable de celle de la mobilité. Le confinement en nous « cloitrant » dans un périmètre se limitant à notre domicile, en tant qu'elle constitue une entrave à nos déplacements, a mis l'accent sur la fonction fondamentale, principale (selon mon angle d'approche) de nos pieds ; celle de nous permettre de marcher, courir, sauter, danser... plaisirs simples et sains qui devenus soudain un luxe comme celui de voler, tel Icare, prisonnier du labyrinthe créé par son père Dédale.

Le moins que l'on puisse dire est que le confinement, ce n'est pas le pied !

**Ainsi, la symbolique du pied, est clairement associée à celle du balai dans mon œuvre. Mes recherches m'ont conduit à la découverte des richesses sémantiques, philosophiques et métaphoriques dans les signifiants de ces deux éléments principaux de l'installation. Le balai, un outil domestique à la symbolique surnaturelle, et un symbole social fort, lié à la chasse aux impuretés, en relation avec la mort, la maladie, mais aussi au pouvoir, à la magie, comme dans le cas de la sorcière par exemple.**

Selon la tradition, cet instrument enchanté confère aux sorcières le pouvoir de voler. Le fameux rêve d'Icare évoqué plus haut. Loin du pur folklore, cette chevauchée reprend un mythe très ancien, et symbolise la séparation du corps et de l'esprit. Le manche, est enduit d'onguents pour permettre la transe nécessaire à ce voyage de l'esprit.

Depuis les temps antiques, cet outil, dont la fonction première est de débarrasser les sols des intérieurs et extérieurs des poussières et débris, représentait bien plus qu'un dispositif ménager. Le balai représente dans diverses cultures la puissance, le symbole magique mais aussi sexuel. Le balai, source de légendes multiples, peut être bénéfique ou maléfique ».

Au cours des fêtes athéniennes dédiées à Dionysos, on laissait de la nourriture pour les ombres et les morts que l'on chassait ensuite à coup de balai. Dans les temples anciens, le balai servait à débarrasser le sol de ses souillures venues de l'extérieur. C'était un service du culte qui ne

pouvait être pratiqué que par des mains pures, autrement dit : par les garants du dogme. Le balai sert donc à purifier mais aussi à protéger les lieux.

**En Afrique, superstitions, héritages cultures et croyances ancestrales.**

Le balai est chargé de symboliques singulières avec des nuances en fonction du pays. Il est parfois un symbole d'unité, chaque tige assemblée représente un individu et l'ensemble un peuple, une nation unie, d'où l'anecdote « ***l'union fait la force*** ». Une tige unique n'aurait pas suffi pour repousser la poussière, les détritrus, l'indésirable.

Poser un balai à l'envers devant sa porte éloigne les esprits mauvais de votre maison et des alentours. Une ancienne croyance dit qu'il ne faut jamais prêter ni emprunter un balai, car in fine, on récupère les malheurs du précédent utilisateur. De même, quand il y a eu un décès dans une maison, tant que le défunt n'est pas enterré, il ne faut jamais balayer. L'expression « balayer devant sa porte » renvoi à l'idée de s'occuper de ses affaires. Une autre croyance dit qu'en présence d'invités, c'est une impolitesse et un mépris de balayer son intérieur et que **balayer les pieds transmettrait à l'invité, les peines et les malheurs dont pouvait souffrir l'hôte.**